

## LA DIFFERENCIATION PEDAGOGIQUE

Il existe plusieurs sens de cette notion mais tous répondent à une même préoccupation : celle d'adapter l'enseignement à la diversité des élèves.

### **Proposition de définition d'après AUZELOUX**

" La « différenciation pédagogique » est une démarche qui consiste à mettre en œuvre un ensemble diversifié de moyens et de procédures d'enseignement et d'apprentissage pour permettre à des élèves d'âge, d'aptitudes, de compétences, aux savoirs hétérogènes d'atteindre par des voies différentes des objectifs communs. "

### **Le postulat de BURNS :**

*« Il n'y a pas deux apprenants qui progressent à la même vitesse,  
Il n'y a pas deux apprenants qui soient prêts à apprendre en même temps,  
Il n'y a pas deux apprenants qui utilisent les mêmes techniques d'étude,  
Il n'y a pas deux apprenants qui résolvent les problèmes exactement de la même manière,  
Il n'y a pas deux apprenants qui possèdent le même répertoire de comportements,  
Il n'y a pas deux apprenants qui possèdent le même profil d'intérêt,  
Il n'y a pas deux apprenants qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts.*

*Il sera donc opérationnel de mieux connaître les élèves à la fois dans l'hétérogénéité de leurs cadres de vie non scolaire et scolaire, puis dans l'hétérogénéité de leurs processus d'apprentissage. Comprendre leur fonctionnement cognitif permet d'adapter plus finement les démarches pédagogiques à ce qu'ils sont. »*

La différenciation n'est pas spécifique de l'aide individuelle et réciproquement, les activités de différenciation peuvent se conduire aussi au sein d'un groupe d'élèves, voire de la classe entière.

Dans ce contexte, différencier consiste plus à offrir aux élèves une large gamme d'approches, de démarches, de supports, qu'à choisir pour chaque élève (et à sa place) la seule démarche dont il a besoin. Cette démarche s'adresse à tous les élèves en difficulté ou grande réussite.

Il ne s'agit pas de différencier les objectifs, mais de permettre à tous les élèves d'atteindre les mêmes objectifs par des voies différentes.

Puisque les obstacles ne sont pas les mêmes pour tous, ils peuvent être franchis en mettant à la disposition de chacun une diversité d'outils, de démarches d'entrées dans les apprentissages.

Ne pas transiger sur la nature de l'objectif à atteindre : se référer aux I.O

Sans cela, on ne différencie pas mais on sélectionne !

- Exemple de la dictée

- Certains élèves écrivent le texte sans aides
- D'autres écrivent le texte avec des mots donnés sur une feuille à part
- D'autres ont un texte lacunaire avec certaines phrases écrites
- D'autres enfin opèrent une activité de copie intégrale et ont le texte sous les yeux

### **On distingue deux formes de différenciation :**

- la différenciation successive qu'on appellera communément pédagogie variée ou diversifiée :

La pédagogie variée consiste à varier les formes de présentation ou les situations d'approche d'une même notion ; c'est une différenciation qui se situe au niveau de l'enseignant. Elle se traduit dans la multiplicité des démarches : par l'oral, l'écrit, l'image, le geste, et dans une organisation collective, de groupe ou individuelle. Elle permet à chaque élève de trouver le cadre et le support qui lui offrira le meilleur moyen d'apprendre.

La pédagogie diversifiée consiste à développer la diversité des procédures mentales en fonction des motivations et des stratégies propres à chacun ; c'est une différenciation qui se situe au niveau des savoirs. Elle se propose de multiplier les itinéraires d'apprentissage et les voies d'accès à un savoir selon différentes phases : mobilisation, prise d'information, mémorisation, discussion, tâtonnement, recherche, imitation, etc.

- la différenciation simultanée plus complexe car elle implique que tous les élèves ne travaillent pas de la même façon en même temps et aient même des tâches différentes à effectuer. On retient le terme de pédagogie différenciée :

La pédagogie différenciée consiste à attribuer à chaque élève une tâche correspondant à ses besoins et à ses possibilités. On adapte alors les niveaux d'exigence à partir d'un objectif commun ; c'est une différenciation qui se situe au niveau de l'élève. Elle conduit à simplifier les exercices ou à les réduire, à soutenir l'élève dans chaque étape de son travail, à morceler les savoirs pour se les approprier par étapes.

Dans tous les cas, différencier c'est faire expliciter les stratégies utilisées pour résoudre une situation problème.

### **Une situation-problème devrait :**

- avoir du sens (interpeller, concerner l'élève qui ne se contente pas d'exécuter) ;
- être liée à un obstacle repéré, défini, considéré comme franchissable, et dont les élèves doivent prendre conscience à travers l'émergence de leurs conceptions (représentations mentales) ;
- faire naître un questionnement chez les élèves ;
- créer une ou des ruptures amenant à modifier le ou les modèles explicatifs initiaux s'ils sont inadaptés ou erronés ;
- correspondre à une situation complexe, si possible liée au réel, pouvant ouvrir sur différentes réponses acceptables et différentes stratégies utilisables ;
- déboucher sur un savoir d'ordre général (notion, concept, loi, règle, compétence, savoir-être, savoir-devenir...) ;

Lorsqu'un travail correspond à la préoccupation des élèves ou répond à leurs questions, l'activité a du sens. Le contenu est porteur de sens.

## **Sur quoi peut porter la différenciation :**

### **Sur les tâches : types de tâches (définies, semi-définies, non définies) et variables :**

- sur les contenus :
  - sur les niveaux de difficulté : inférences, données explicites, avec des supports différents (lettres, tampons), données supplémentaires,
  - sur le volume de travail : quantité de travail, longueur des textes, quantité d'objets à manipuler, ...
  - sur la nature des contenus : contenus nouveaux pour les élèves, déjà étudiés, observation, lecture, analyse, création,
- sur les outils d'apprentissage : utilisation ou non de documents, de sous-mains, d'affichages, de manuels, de documents, les manipulations, d'accès aux leçons, matériel de manipulation
- sur les supports d'apprentissages : les supports auditifs et visuels, les nouvelles technologies (CD, situations en ligne, recherche internet), écrit, oral, matériel de manipulation
- sur la gestion du temps : séquences d'apprentissage de durées et de rythmes différents, les phases de travail,

### **Sur les formes de groupements d'élèves :**

- sur les types des répartitions des élèves : groupes hétérogènes, homogènes, par 2, par 4, mobilité des tables, des élèves, aménagement d'espaces spécifiques
- sur le degré de guidance : présence de l'enseignant, intervention de manière différenciée dans les groupes de travail, travail en autonomie, adaptation de la nature de l'aide (lecture de la consigne, explicitation, accompagnement, vérification intermédiaire, ...)
- sur la place du relationnel : un ancrage affectif, un savoir parfois plus distancé, plus détaché du vécu ou de l'environnement de l'élève.
- sur l'organisation de la classe : travailler en classe entière, en groupe de tailles différentes, en groupes d'entraide, de recherche, ...

### **Sur les démarches d'apprentissage :**

- sur les types de démarches : démarche d'investigation, démarche technologique, situation de recherche, démarche inductive (des exemples à la règles), démarche déductive (de la règle au concept), situation problème, démarche créative,
- sur les formes de travail : recherche individuelle, groupale, collective, exercices d'entraînement, d'application, évaluation, production d'écrits individuelle, groupale, collective, tutorat, ateliers, dispositif de contrat,...

- sur les « moments » : anticipation de la séance avec certains élèves, remédiation,
- sur les consignes données : consignes très explicites ou non, consignes travaillées en groupes, orales ou écrites, s'appuyant sur des exemples, simples ou complexes, comprenant des mots clés, reformulation, répétition, diversité des consignes, ...
- sur les formes d'évaluation : orales, écrites, en manipulation, avec accompagnement, ...

### **Où ?**

Dans tous les lieux d'apprentissage :

- dans la classe
  - à sa place
  - en ateliers
  - à une table atelier
  - au coin regroupement
- sur les lieux d'EPS
- dans les espaces spécifiques (salle sciences, informatique, auditorium, ...)

### **Quand ?**

En amont des séances d'apprentissage – l'anticiper sur les fiches de préparation – en atelier (par exemple à l'accueil en maternelle), lors de l'aide personnalisée

Pendant les séances d'apprentissage : cf. modalités ci-dessus – différentes phases.  
A l'exception des phases de synthèse et de structuration.

Après les séances d'apprentissage : en atelier de remédiation, en aide personnalisée.

### **Quelques précautions :**

- La différenciation pédagogique, quand elle est pratiquée, présente deux caractéristiques majeures : on gomme les obstacles plus qu'on aide les élèves à les surmonter ou on pratique un guidage précis qui conduit à la réussite sans créer ensuite les conditions pour que les élèves réussissent seuls le même type de tâche, parviennent à mobiliser de manière autonome leurs acquisitions.
- Il faut garder à l'esprit qu'il existe une double contrainte : il y a deux manières symétriques d'empêcher un élève d'apprendre :
  - soit lui proposer quelque chose qui soit trop « sur mesure » et ne le tire pas vers l'avant,
  - soit lui présenter un but tellement distant de ses possibilités immédiates que cela le dissuade d'entreprendre.

## Une illustration en EPS : mise en œuvre de la trame de variance

Rappel des données concernant le concept de « tâche » :

**Définition** : Une tâche motrice a pour fonction générale de solliciter chez l'enfant certaines « ressources » (connaissances, aptitudes, capacités, attitudes, mécanismes...) qu'il possède et qu'il faut modifier et utiliser à son profit pour accomplir la tâche.

Les consignes relatives à la tâche :

- un but de l'action pour l'élève
- un aménagement du milieu (humain, matériel, temporel)
- des opérations à conduire pour effectuer la tâche
- des critères de réussite (évaluation de la tâche)

Les types de tâches :

Tâche motrice définie : Pédagogie du modèle. Les quatre composants sont précisés !, dont les opérations à mener. Objectif : reproduction d'une forme de mouvement ( aucun choix autonome possible ).

Tâche motrice semi-définie : Pédagogie des situations-problèmes. Sont précisés l'aménagement du milieu, le but et les critères de réussite.

Tâche motrice non-définie : Pédagogie des procédures d'apprentissage spontané (démarche de découverte). Seul, l'aménagement du milieu est précisé. Le maître peut avoir une activité de relance, par invitation.

La trame de variance – les fondamentaux utilisés pour faire évoluer une tâche dans le sens de la simplification, de la complexification, de la différenciation :

- l'espace
- le temps
- le matériel
- le corps
- la relation à l'autre
- l'énergie (en danse)
- l'imaginaire

*Exemple en gymnastique* : objectif : rouler et se relever (tous cycles)

Fonctionnement en ateliers proposant différentes installations matérielles :

- plinth bas : avec ou sans aide de l'adulte, avec des limites sur les côtés, en utilisant les mains pour se relever, en s'aidant d'un partenaire pour se relever, ..
- banc : départ à genou ou allongé, en posant les mains au sol ou en se tenant aux pieds du banc, en plaçant un objet sous le banc, avec des limites sur les côtés, ..
- rouleau ou demi-cylindre : avec ou sans aide,
- cerceau vertical : avec ou sans élan, ...